

cent leur empire : aussi vit-on souvent Delille se plaisir, dans ses vieux jours, à récapituler toutes les jouissances qui l'environnoient lorsqu'il faisoit retentir dans Paris les sons harmonieux de sa lyre.

De toutes les réunions qui s'étoient formées dans la capitale de la France pour entendre ce grand poète réciter ses vers, celle qui le plus souvent se présentait à son souvenir, étoit un déjeuner donné en 1780, par une dame que ses talens littéraires et sa haute naissance rendoient également célèbre. Cette réunion, composée de l'élite des beaux esprits du temps et des femmes les plus distinguées, avoit eu lieu au Cadran-Bleu, sur le boulevard du Temple. Ce fut là que Delille fit entendre, pour la première fois, des fragmens de son poème sur l'*Imagination* ; ce fut là qu'en récitant ce bel épisode où il dépeint un artiste égaré dans les catacombes de Rome, il produisit l'impression la plus profonde. Chacun suivoit par la pensée ce jeune infortuné dans le ténébreux labyrinthe où il s'étoit si imprudemment engagé : on répondoit à ses cris déchirans ; on cherchoit avec lui, dans l'obscurité, ce fil si précieux qui seul pouvoit lui rendre la lumière et la vie..... O Delille ! tu parus en ce moment aussi riche que *Virgile*, aussi terrible que le *Dante* ; on ne savoit ce qu'on devait admirer le plus en toi, ou le poète, l'honneur de sa patrie et de son siècle, ou le lecteur inimitable, dont le charme et l'expression sembloient ajouter à l'éclat de son génie.

Cette réunion mémorable fit éprouver à Delille une jouissance qui lui inspira pour le Cadran-Bleu une prédilection dont il ne pouvoit se défendre. Chaque fois que le printemps se renouveloit, il alloit, avec ses amis les plus intimes, y faire ce qu'il appeloit un dîner populaire. Il aimoit à se confondre parmi les convives qu'il y rencontroit ; à suivre les différentes conversations qui parvenaient à son oreille attentive. C'étoit tout à la fois la joie des uns, l'impatience des autres, et par-tout un mouvement, une vie, une abondance, qui, frappant l'imagination par la variété la plus amusante, sembloient, disoit Delille, ranimer la santé, remettre en verve, et disposer le cœur aux plus doux épanchemens.

Privé long-temps, par les troubles politiques, de ces dîners qui toujours avaient pour lui tant de charmes, cet homme célèbre, exilé de sa patrie, voulut les renouveler à Londres ; mais il